

à fait indignes de se produire devant des Evêques qui savent trouver de si nobles accents pour toutes les nobles causes, qui sont maîtres dans l'art de bien dire comme dans l'art de bien faire. »

Puis reportant cette gloire à qui de droit, il louait particulièrement Mgr Angebault, à qui tout honneur devait revenir en ce jour (1).

Bientôt après le discours de M. Subileau, un élève de philosophie, M. Honoré Boutier, lut une pièce de vers latins, vivement applaudie. Puis un sonnet sur le général de La Moricière fut écouté avec une grande attention. Il était l'œuvre d'un rhétoricien, M. Jean Nau. Enfin, M. Henri Charnod, également élève de rhétorique, fit entendre une poésie intitulée : *A Mgr l'Evêque d'Angers, à l'occasion de sa cinquantième année de sacerdoce*. Tout entière de la composition de M. Mérit, cette poésie qui exprimait parfaitement les sentiments de l'assemblée, n'eut qu'un tort aux yeux de beaucoup d'auditeurs : celui de n'avoir pas été lue par son auteur lui-même.

Une émotion invincible gagna tous les cœurs quand, remerciant Mgr Angebault du choix qu'il avait fait de M. Subileau pour supérieur du collège, le poète pria le ciel de conserver longtemps encore le vieux père à sa famille (2).

Mon Dieu, recevez la prière

Qui de nos cœurs émus s'élèvent en ce beau jour,
Bénissez le vieillard, le pontife et le père,
Et gardez-le longtemps encore à notre amour !

Oublierai-je pour nous son zèle, sa tendresse,
Le cœur dont il chérit ses fils de Mongazon ;
Tant de bienfaits de choix dont sa bonté sans cesse
Aime à te prévenir, chère et sainte maison !!!
Mon génie impuissant veut et ne saurait dire
Tous les dons que sur nous sa bienveillante main,
Comme l'urne penchée a répandus sans fin,
Et la grâce touchante et l'aimable sourire
Qui les rend plus doux à goûter ;

Tant de saintes leçons par l'amour inspirées,
Et les soins accablants, les peines ignorées,
Et que Dieu seul a pu compter.

Mais il est un bienfait que je saurais taire ;
Si ma voix l'oubliait, les cœurs reconnaissants
Tous le crieraient pour elle. — « A mes petits enfants,
Se disait-il un jour, où choisirai-je un père ? » —
Il le prit dans son cœur : — c'était son fils chéri.
Un tel don semblait dire : « En ce prêtre que j'aime
Autant que je le puis, je me donne moi-même,
Et ma main de près près vous guidera par lui. »

(1) L. GILLET, *Vie de Mgr Angebault*, p. 431. Voici les noms des dix évêques : NN. SS. Guibert, archevêque de Tours ; Wicart, évêque de Laval ; Fillion, du Mans ; Sergent, de Quimper ; de la Bouillerie, de Carcassonne ; Fruchaud, de Limoges ; Boudinet, d'Amiens ; Cousseau, d'Angoulême ; Collet, de Luçon ; Angebault, d'Angers. On peut ajouter la mention de dom Fulgence, abbé de Bellefontaine, de dom Eutrope, abbé de Gethsémani (Amérique), et de Mgr de l'Espinay, grand vicaire de Luçon, protonotaire apostolique.

(2) Cf. *Fête du 7 novembre 1865 au Petit-Séminaire Mongazon...* Angers, 1865, in-8° de 19 pp.